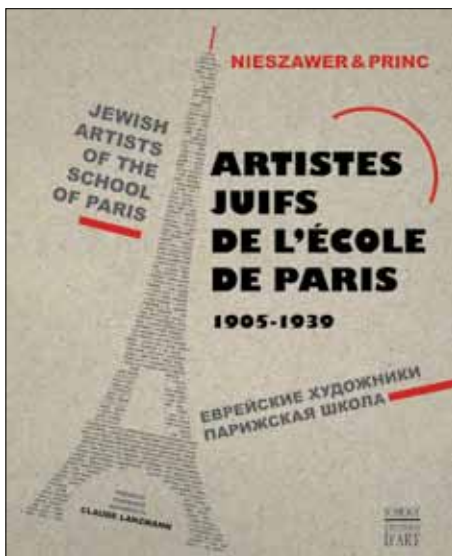


COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Katharine **TURVEY**
SERVICE DE PRESSE
01 48 05 04 44
k.turvey@somogy.fr

Ces artistes se sont installés à Montparnasse, se sont frottés à l'avant-garde foisonnante de l'époque, recréant un shtetl qui se réunissait dans les cafés du quartier, et ont formé ce qu'on appelle l'école de Paris.

Nadine Nieszawer, extrait de l'avant-propos



Sous la direction de
Nadine Nieszawer
Experte de l'école de Paris 1905-1939

Préface de Claude Lanzmann

Avec les contributions de Deborah
Princ, Arthur Princ, Boris Princ, Marie
Boyé Taillan, Paul Fogel

EAN / ISBN 9782757207017
Broché avec rabats, 42,00 €
20 x 34 cm / 568 pages / 103 illustrations
Trilingue : Français-Anglais-Russe

www.ecoledeparis.org

Ouvrage réalisé avec le soutien de
la Fondation pour la Mémoire de la
Shoah

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Artistes Juifs de l'École de Paris

Capitale des arts, le Paris des années 1905-1939 attire les artistes du monde entier. De cette période de foisonnement, un terme est resté, celui d'école de Paris, qui recouvre une grande diversité d'expression artistique.

Dans ce brassage dont Montparnasse est le creuset, un groupe se distingue : celui des artistes juifs venus de Russie, de Pologne et d'Europe centrale. Si leurs styles sont variés, un destin commun les rassemble : ils fuient l'antisémitisme de leurs pays d'origine. Certains ont connu la célébrité dès les années 1920, tels Soutine, Lipchitz ou Chagall. D'autres n'ont pas eu le temps ou la chance d'y accéder. Près de la moitié a péri dans les camps de concentration nazis.

Ce livre rend hommage à la richesse de leur talent créateur.

Cet ouvrage illustré rassemble cent soixante dix-huit artistes, peintres et sculpteurs de l'école de Paris. Il en présente la vie et l'oeuvre, parfois au travers de témoignages et de documents inédits.

Maurice MENDJIZKY

Leur (Paris) 1899 - Saint-Paul-de-Vence (France) 1981

Maurice Mendjizky grandit dans une famille d'artisans. Il veut être chef d'orchestre et part pour Berlin en 1906 (travail dans une école de composition musicale). En 1908, il doit rentrer en Pologne pour y accomplir son service militaire.

En 1909, il s'installe à Paris, à la Roche. Sa première exposition particulière a lieu à la galerie Georges Petit en 1912. André Salmon peindra son catalogue. En 1913, Maurice Mendjizky rencontre Auguste Requin qui l'invite à séjourner dans sa maison, Les Coléens, à Cagnes-sur-Mer. Mendjizky s'éprend de cette région et s'y installe pour trois ans.

De retour à Paris en 1924, il fréquente Montparnasse, Le Délice, et rencontre Léopold Zborowski. La même année, il rencontre celle qui sera sa compagne pendant trois ans : Kiki de Montparnasse. Kiki, c'est le nom que lui donne Fozzita, qui, ayant du mal à l'appeler Mru Mendjizky, fait par le surnom Kiki. Mendjizky quitte à nouveau Paris pour Cagnes en 1931 et, las d'une halte à Saint-Paul-de-Vence, rencontre sa seconde femme, Rosette.

En 1933, l'artiste veut monter le danger du nazisme. Il fonde avec Paul Signac le Mouvement des intellectuels pour la paix, qui réunit des écrivains, des écrivains et des poètes dont Jacques Prévert. À Saint-Paul-de-Vence il rend régulièrement visite à son ami Léon Weisberg.

En 1939, Mendjizky se réfugie dans les Alpes-Maritimes. Il prend part à la Résistance dans le midi, à Enlène et dans sa région, ainsi que sa femme Rosette, artiste en 1942, et son fils Claude, âgé de 20 ans, tué quatre jours avant la Libération.

Après la guerre, Maurice Mendjizky exécute une suite de 35 dessins qui constituent un émouvant hommage aux combattants et martyrs du ghetto de Varsovie, dessins réalisés sous forme d'album avec un poème de Paul Éluard. Il meurt en 1981, à Saint-Paul-de-Vence, des suites d'un cancer.

À Paris, en avril 2014 a été inauguré le musée Mendjizky-Écoles de Paris.

De gauche à droite
Maurice Mendjizky
son ami
Léon Weisberg
et sa fille Lydie
Saint-Paul-de-Vence, 1934
Collection Lydie Lachetel



726

Exposition collective

« Paris-Marseille, de la Cornebière à Montparnasse », musée du Montparnasse, Paris, 2011

Expositions personnelles

Galerie Georges Petit, Paris, 1912, 1921, 1929, 1936, 1939
Galerie Kikman, Paris, 1933, 1937, 1938
Galerie de l'Élysée, Paris, 1947
Rétrospective M. Mendjizky, musée Mendjizky-Écoles de Paris, 2014
Villa La Fleur, Pologne, 2014

Extraits choisis

Tout est début, je suis d'espérer le dénouer
On ne peut pas le tout
Un tableau dans la main
Les fleurs dans les yeux ne
durément plus
Une fois dénoué sont
à l'envers en Apollon
Souverain et dévot
A l'obscurement amant
Un enfant qui jouait de son corps
Un enfant jouait les doigts d'un organe
Au cœur d'un costume un cœur à moitié (...)
Paul Éluard, *Tout est début (extraits)*
Album, trente-cinq dessins de Maurice Mendjizky
Hommage aux combattants martyrs du ghetto de Varsovie
poème de Paul Éluard, texte de Veronique
et des Boulogniers, Morocco, 1985

Bibliographie

Album, trente-cinq dessins de Maurice Mendjizky, hommage
aux combattants martyrs du ghetto de Varsovie, poème de Paul
Éluard, texte de Veronique, et des Boulogniers, Morocco, 1985.



Ché Aronson, *Salons et voyages*
de Montparnasse, Paris, 1963,
p. 219-225.
Bibi Késer & Julie Martin, *Kiki*
et Montparnasse 1900-1930
ed. Flammarion, Paris, 1999, p. 86, 87, 92, 96, 108.
Maximilien Gauthier, catalogue de l'exposition « Maurice
Mendjizky », galerie Georges Petit, Paris, 1912.
Catalogue de l'exposition « Paris-Marseille... de la Cornebière
à Montparnasse », éd. musée du Montparnasse, Paris, 2011.
Arta Witaszki, *M. Mendjizky. Les Martyrs de l'École de Paris*,
catalogue de l'exposition, éd. Villa La Fleur, Kaminiany-Jacoma,
Pologne, 2014.

Maurice Mendjizky
Le Petit Filet, 1914,
76 x 65, cm
Collection privée

727

Eugène EBICHE

Expositions personnelles

Galerie Zborowski, Paris, 1929-1932
Galerie Bernheim, Paris, 1930
Galerie de l'Art Moderne, 1937
Galerie d'Art Moderne, Paris, 1962
Musée national de Varsovie, 1967
Galerie Saint-Hippolyte, Paris, 1974

Extraits choisis

« On est arrivé à Paris, il ne restait plus rien de
l'ancienne rue de la Chapelle de la peinture, du 7e
peut-être abandonné, à 400 mètres par l'écroule-
ment de la rue de la Chapelle et la grande diversité de la rue antique de Paris. À la
question fréquente des artistes du passé, avant qu'il
soit totalement sur lui, il est l'écroule-venant de

« Il était, les Espagnols avec Villacorta et Ojeda et les
italiens du sud-ouest et enfin des Français et notamment Charlot et
Walter, les espagnols et les Français les peintres catalans,
on est en ce temps là un sentiment particulier pour Malin,
Bouvard et Soutine - à l'époque avec une affection particulière
pour Soutine, Bouvard et Margot, lesquels il était le par des attaches
personnelles. » Jerzy Zborowski, catalogue de la rétrospective
« Ebiche », Musée Narodowe, Varsovie, 1967, p. 36

« Ebiche est au nombre de ceux qui, au début de la guerre de
son temps, ont, en intégrant dans son art les principales
tendances contemporaines, travaillé à insister par un futur
social et tout en poursuivant le secret de la grande tradition - Roger
Marin du Gard, Née, 1^{er} avril 1936, catalogue de la rétrospective
« Ebiche », Musée Narodowe, Varsovie, 1967.

Bibliographie

Wladimir George, « Le Salon d'automne »,
L'Annuaire de l'Art, 12 jan. 1929, p. 328.
« Exposition Ebiche », Marcelle Abelin,
9 août 1937.

Zborowski Jerzy, catalogue de la Biennale
de Venise, France polonaise, 1962.
Zborowski Jerzy, Jolita Zborowska, Jerzy
Zborowski, catalogue de la rétrospective
« Ebiche », Musée Narodowe, Varsovie, 1967.
Georges Pellier, catalogue de l'exposition
« Marek Kuc et son temps », musée du Petit Palais,
Genève, 12 octobre-23 novembre 1960
Francis Perce, catalogue de l'exposition, galerie
Saint-Hippolyte, Paris, novembre-décembre 1974.
Catalogue de l'exposition « L'École de Paris
Boulogne », musée des Arènes de Boulogne, Boulogne-
Billemont, 1965-1969, p. 41.
Marc Reuchon, Christian Perrot, catalogue
de l'exposition « Portraits et paysages (sic)
Zborowski », musée du 1^{er} arrondissement, Paris,
2-11 mars 1983.
Catalogue de l'exposition « Montparnasse avant
le miracle, une histoire avant d'être
hommage à Kiki », Union des arts,
palais de la Bourne, Marseille, 1982-1983, p. 136.

Eugène Ebiche, *La jeune fille en rouge*, 1935,
81 x 65, cm
Collection privée



728

Willy EISENSCHITZ

Paris (France) 1916 - Paris, 1984

Willy Eisenbach est encouragé dans sa vocation par son père, avec
d'un esprit libéral. Il termine ses études de la Faculté des Beaux-Arts de Vienne pour
aller travailler à Paris où il découvre chez son oncle amateur d'art, Otto
Eisenbach, sous-fils d'Hans Bergson. En 1912, il s'inscrit à l'Académie
de la Grande Chaumière où il rencontre une jeune artiste, Claire Bertrand.
C'est le début d'une union qui durera jusqu'à son mariage en 1914. Si l'Éli-
sabeth centrale inscrit ses débuts de peintre, Paris, le canal Saint-Martin et la
Provence constituent la base de son inspiration future. Paysagisme avant
tout, il ne recueille que de lointains échos des courants picturaux révolution-
naires parisiens mais s'inspire pourtant du cubisme de l'après-guerre à
travers des formes géométriques.

En 1914, Eisenbach est arrêté comme ressortissant d'un pays ennemi
et il passe une grande partie de la guerre dans un camp d'internés civils, à
Angers. Sa femme l'y rejoint et donne naissance à deux enfants.

Pour raisons de santé, Eisenbach s'installe en 1917 à Luzerne, et y
expose, ainsi qu'à Zurich. En 1920, le couple rentre à Paris, puis découvre la

Willy Eisenbach,
Place du village, 1921,
85 x 62, cm
Collection privée



729

NIESZAWER & PRINC

**JEWISH
ARTISTS
OF THE
SCHOOL
OF PARIS**

**ARTISTES
JUIFS
DE L'ÉCOLE
DE PARIS
1905-1939**

**ЕВРЕЙСКИЕ ХУДОЖНИКИ
ПАРИЖСКАЯ ШКОЛА**

**PREFACE
FORWARD
НАЧИНАТЬ
CLAUDE LANZMANN**

**SOMOGY
ÉDITIONS
D'ART**